

thèque

a suite
dsor et
aine de
premier
mps où
l'autre,
tropole
s beau-
depuis
recevoir
tion et
lévoue-
tion et
atiques.
er, par



on dantes
le vent.

l'entremise des Nations Unies, le principe de la collaboration internationale pour la sauvegarde de la liberté. »

Le matin du 5 juin, au cours d'une cérémonie spéciale organisée à l'Université McGill, l'Empereur se vit conférer un doctorat honorifique en droit. Il fut reçu à Tyndale Hall par le principal, M. Cyril James; celui-ci déclara, en le présentant au chancelier, M. Gardner, que Sa Majesté Impériale symbolisait aux yeux du monde occidental le courage et la grandeur des conceptions, sans lesquels les nations périssent. Dans sa réponse, l'Empereur a rappelé le caractère mémorable du geste symbolique que pose une université en conférant au représentant d'un autre peuple et d'une autre tradition l'honneur le plus élevé qu'il lui soit permis d'accorder. Il a rendu hommage à l'importante contribution que l'Université McGill a fournie à la médecine et notamment à la neurologie, et il a dit à quel point il comptait sur la collaboration des éducateurs canadiens pour le bon fonctionnement de l'université nationale qui doit s'ouvrir bientôt en Éthiopie. Il a ensuite visité avec un vif intérêt une exposition de livres amharites à Tyndale Hall, et présenté à l'Université McGill un exemplaire du Nouveau Testament semblable à celui qu'il avait remis au chancelier de l'Université de Montréal.

L'Empereur se rendit ensuite à Québec en bateau accompagné de l'honorable Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, qui dirigeait le groupe des représentants du Canada. Le brise-glace *d'Iberville* les amena au quai de la Reine vers la fin de la journée du 5 juin. Sa Majesté Impériale fut accueillie par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et le maire de la ville. Comme elle avait exprimé le désir de passer, selon son habitude, un dimanche tranquille, il y eut ce jour-là peu de rencontres officielles. A un déjeuner à l'Hôtel du Gouvernement firent suite des visites à la citadelle et à l'Université Laval. Vers la fin de l'après-midi, à l'aéroport de Québec, l'Empereur reçut le salut royal, inspecta une garde d'honneur et fit ses adieux au lieutenant-gouverneur, au ministre du Nord canadien et des Ressources nationales et au maire de Québec, avant de monter dans un appareil North Star à destination de Windsor. L'envolée se fit par les chutes Niagara, que l'appareil survola quelque temps pour permettre à l'Empereur de les admirer de la cabine du pilote. Une salve d'artillerie et l'inspection d'une garde d'honneur, le matin du 7 juin, marquèrent le départ du Canada de Sa Majesté Impériale. Le maire de Windsor et les personnalités officielles qui avaient accompagné les visiteurs depuis leur arrivée à l'aéroport de Boston se séparèrent de l'Empereur lorsqu'il s'engagea sur le pont international afin de poursuivre sa tournée des États-Unis.

La visite de l'empereur Haïlé Sélassié au Canada aura singulièrement contribué à la réalisation d'un de ses rêves: élargir le cercle des amis de son peuple. En effet, tous ceux qui sont venus en contact avec lui ont été impressionnés et profondément touchés par sa grande dignité et sa simplicité, par sa bienveillance, sa bonne humeur, sa délicatesse et l'intérêt soutenu qu'il manifestait pour toutes choses. Ceux qui l'ont approché ont pu voir à quel point l'Empereur se préoccupe constamment des besoins et des possibilités de son peuple et recherche tous les moyens d'améliorer le bien-être national par une adaptation graduelle aux conditions de vie du continent nord-américain. Pour leur part, les Canadiens n'ont pas manqué, à l'occasion du voyage de Sa Majesté, d'admirer l'évolution rapide de l'Éthiopie, et ils ont été singulièrement fiers d'accueillir l'un des plus grands souverains de la longue lignée qui illustre l'histoire de ce pays.